

*Création, Renaissance, Ordre du Monde*, Essais réunis par Carlo Ossola. Turin, Nino Aragno 2012, 233 p. (Collection Europa Restituta), 25 €

Ce volume réunit les Actes du colloque *Création, Renaissance, Ordre du monde*, organisé par la chaire de « Littératures modernes de l'Europe néolatine » en collaboration avec l'Institut d'études italiennes (ISI) de l'Université de la Suisse italienne, de Lugano, qui a eu lieu au Collège de France, à Paris, le 10 juin 2008.

Les hommes de la Renaissance ont pensé que la Nature travaille encore et toujours à la perfection : « L'eau érode les montagnes et comble les vallées, et si elle en avait le pouvoir, elle réduirait la terre à l'état de sphère parfaite ». Cette pensée de Léonard situe exactement le point autour duquel il faut placer le rapport entre deux concepts qui se chevauchent dans la culture de l'Occident gréco-latin et chrétien : la *renaissance* et la *création*, l'une et l'autre à chaque époque suscitées et nourries par la soif, le besoin, l'impératif souvent, de *perfection*.

Ce colloque a parcouru les enjeux historiques d'une *Weltanschauung* qui fut à l'origine du renouveau des arts à l'époque moderne : il suffirait de penser, quant au modèle de la mythologie classique ou bien à l'autorité du récit de la *Genèse*, à deux chefs-d'œuvre emblématiques qui surgissent à quelques lustres de distance : d'un côté la *Naissance de Vénus* de Botticelli et de l'autre les fresques de la *Création* sur la voûte de la Sixtine de Michel-Ange.